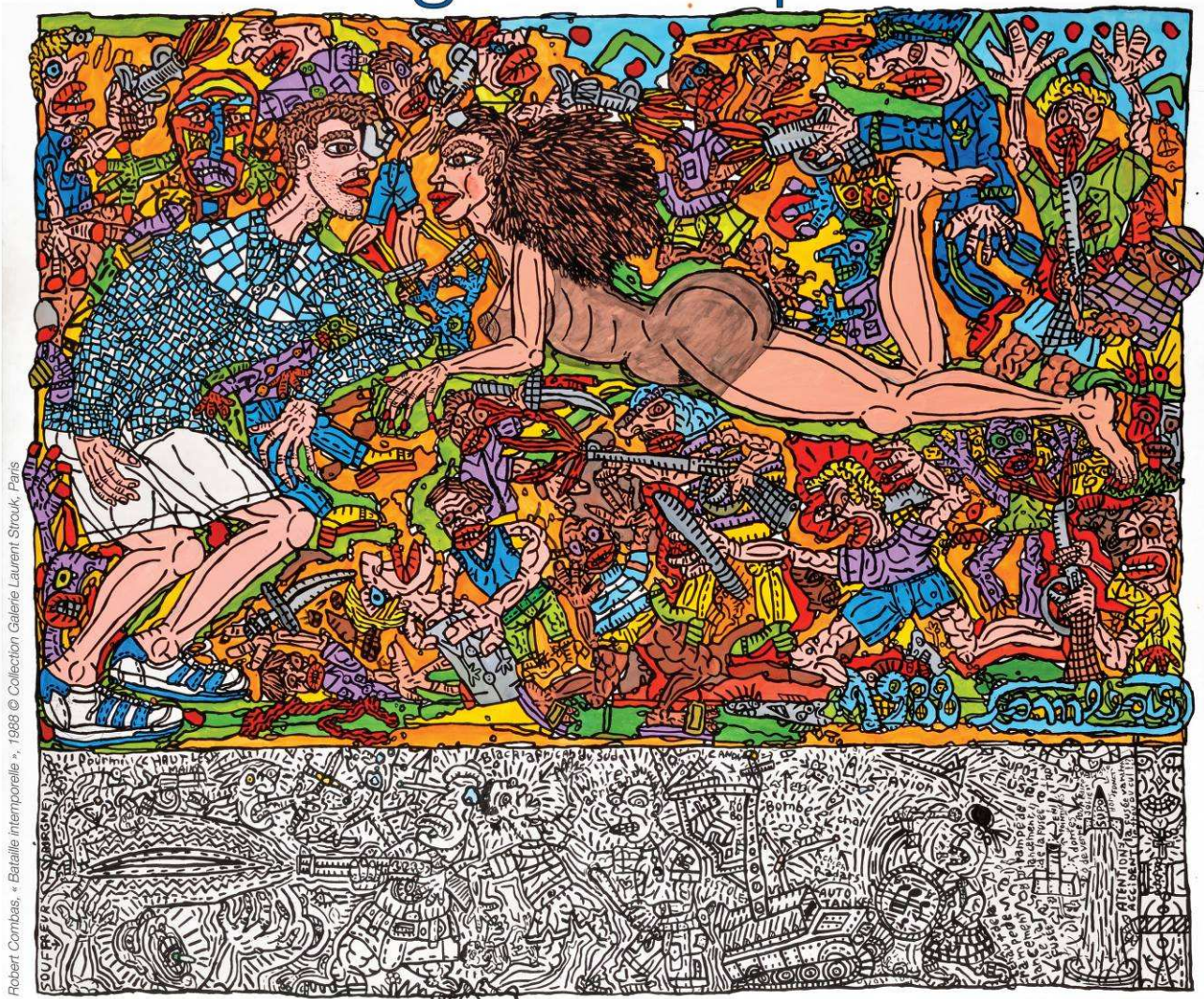


ROBERT COMBAS

La fougue du pinceau



Robert Combas, « Bataille intertemporelle », 1988 © Collection Galerie Laurent Strouk, Paris

du 24 oct. 2015 au 22 mai 2016

m u s é e

Le Touquet - Paris - Plage
Avenue du Golf - www.letouquet-musee.com



SOURCE DE LUMIÈRES
LE TOUQUET
PARIS-PLAGE





ROBERT COMBAS : LA FOUGUE DU PINCEAU

DU 24 OCTOBRE 2015 AU 22 MAI 2016

DOSSIER DE PRESSE



Robert Combas, « Monsieur Henri, dégoulinant de sensibilité », 1990

SOMMAIRE

I. INTRODUCTION	3
II. L'EXPOSITION	4
III. REPÈRES BIOGRAPHIQUES	6
IV. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	7
V. AUTOUR DE L'EXPOSITION	8
VI. LE MUSÉE	9
VII. CINQ MUSÉES PARTENAIRES	10
VIII. INFORMATIONS PRATIQUES	11



I. INTRODUCTION

Robert Combas, avril 2015



Cette exposition présentée au Musée du Touquet-Paris-Plage propose **un parcours dans l'œuvre de Robert Combas**.

L'artiste, qui se forge rapidement un style immédiatement reconnaissable, est considéré comme le **leader du mouvement** la *Figuration Libre* : un groupe d'artistes nourris

d'une culture non conventionnelle comme les graffitis, la bande dessinée, les feuillets télé, le rock ou la « punk attitude ».

Si l'artiste **peint et écrit**, comme il a pu le dire, pour « déconner » il n'en aborde pas moins des **sujets profonds** comme la guerre, celle des tranchées ou du Vietnam, mais également celle d'un combat intérieur lié à l'amour, la femme absolue, la muse, et si bien illustré dans l'œuvre « *Bataille intemporelle* » de 1988. « Son art n'est **pas une échappatoire mais un acte de révolte**, une expérience fébrilement éprouvée, qui révèlent l'interdépendance d'une vie et d'une œuvre »¹.

Un bel exemple de ses **fameuses coulures** est visible dans plusieurs tableaux exposés, notamment *Pauvre Martin* ou encore *Monsieur Henri dégoulinant de sensibilité*.

Si **la musique, l'humour, la dérision sont souvent présents dans son œuvre**, une même énergie se retrouve dans sa musique. Avec son complice Lucas Mancione, il a créé le **collectif "Les Sans Pattes"**, un duo expérimental qui mêle paroles extravagantes et musique psychédélique, de véritables performances que vous pourrez découvrir samedi 24 octobre au Palais des Congrès du Touquet-Paris-Plage.

Robert Combas parle de son œuvre comme une « Peinture Rock », une peinture qui ne laissera assurément pas le visiteur indifférent...

¹. Henry Périer, commissaire de l'exposition



II. L'EXPOSITION

« Il semble parfois que l'on ait **oublié aujourd'hui les années quatre-vingts**, une période d'intense activité où Robert Combas, qui sort de l'Ecole des beaux-arts de Montpellier, entre avec fracas dans le monde de l'art. Dès 1977, alors qu'il est encore étudiant, **son coup de force** sera de s'approprier une icône de l'imagerie mondiale. En 1978, il affirme dans une peinture sur isorel qui fait aujourd'hui partie de la collection du Centre Pompidou : « Mickey n'est plus la propriété de WALT, il appartient à tout le monde BATO ! ». Il faut **rappeler aussi l'intérêt extraordinaire que suscita à l'époque le jeune artiste** et constater le chemin parcouru, en peu de temps, depuis **l'exposition de groupe de Bernard Ceysson** « Après le classicisme », en 1980⁽¹⁾. Au cours du vernissage de celle-ci, **Robert Combas**, encore étudiant, entre en contact **avec Bruno Bischofberger qui va lui acheter des œuvres** jusqu'en 1982, parfois même sur polaroid, jusqu'à sa rencontre avec Basquiat...

Été 1981, Ben invente le terme **Figuration libre** : « 30% de provocation anti-culture, 30% de Figuration libre, 30% d'art brut, 10% de folie. Le tout donne quelque chose de nouveau »⁽²⁾ déclare-t-il à propos du travail de Robert Combas et d'Hervé Di Rosa. (...) En réaction à l'art conceptuel, la peinture est de retour en Occident. L'année suivante, en **1983**, Robert Combas fait tout de même un solo show **chez Leo Castelli, le plus grand marchand américain de la deuxième moitié du XX^e siècle** qui remettra le couvert **en 1986** ! Entre-temps, l'artiste participera et fera l'affiche de **l'événement « 5/5, Figuration Libre, France/USA »** une confrontation entre les Français et les Américains, qui ce jour-là sont sur un pied d'égalité à l'ARC, au **Musée d'Art moderne de la Ville de Paris**. Otto Hahn et Hervé Perdriolle réunissent Rémy Blanchard, François Boisrond, Robert Combas, Hervé et Richard Di Rosa, Louis Jammes qui sont présentés avec Jean-Michel Basquiat, Crash, Keith Haring, Tseng Kwong Chi et Kenny Scharf.

Comment présenter Robert Combas en 2015 ? (...) Tout naturellement, nous avons opté pour un parcours dans un œuvre qui se déploie ici depuis 1985, guidé par des coups de cœur et de véritables motivations émotionnelles.

On sait que de Pétrarque à Roland Barthes, en passant par August Strindberg et Victor Hugo, de puissantes personnalités de la littérature ont consacré beaucoup de leur temps à l'image. Mais sur un autre versant, des artistes comme Arp ou Picabia, pour ne citer qu'eux, ont joué sur les deux registres. Robert Combas, lui, a toujours fait baigner ses peintures dans des mots. **Il écrit comme il peint**. Plus même, il invite à reprendre, inversé, un dialogue du poète américain E. E. Cummings : « Votre peinture ne gêne-t-elle pas votre écriture ? Bien au contraire, elles s'adorent ». Car c'est une évidence : le peintre glisse avec une vraie jouissance de l'image au mot. **Leo Castelli** qui avait tout de suite compris le parti qu'il pouvait tirer de cette singularité avait mis en exergue cette spécificité en reproduisant, **en 1986, dans l'exposition, les textes en français se référant aux toiles présentées, escortés de leur traduction en anglais**.

Quel meilleur hommage peut-on rendre à un amateur immodéré des jeux de mots, sinon que de constater que son nom même en est un, et d'énoncer l'énigme de l'homme : **qu'est-ce que Robert combat, peut-être Robert Combas ?** Voici en effet un artiste qui prend le temps de commenter chacune de ses productions par quelques lignes d'écriture poétique, résonnant de rimes et d'allitérations, tordant le cou à la grammaire, parfois juste pour se tordre de rire, et qui proclame en provocateur : « Tous ces textes sont faits pour déconner, mais les œuvres plutôt non, enfin un peu ». Ainsi, même les peintures seraient réalisées pour « déconner... un peu » ? Elles seraient agrémentées de clins d'œil et autres jeux d'images, parallèles aux jeux de mots.

L'artiste brouille les pistes car il n'aurait pas vécu, celui qui ne sait pas que le rire est le masque de la tragédie. **Et que créer, c'est toujours crier !** (...)

¹ Exposition « Après le classicisme », Musée d'art et d'industrie à Saint Etienne, 21 novembre 1980-10 janvier 1981.

² Jim Palette, commentaires recueillis le 29 septembre 1981 pour le journal *Libération*.



Le quatuor vaguement Tzigane ou Circassien, dans le tableau *Les musiciens*, 1989, exécute une musique d'enfer, au point de faire danser même le carrelage du sol de la salle, sous le pinceau d'un « peintre rock », selon la propre expression de l'artiste, qui ne se contente pas de créer seulement des images, mais aussi des rythmes. Au début de sa carrière avec le groupe des Démodés³, et aujourd'hui avec Lucas Mancione dans de véritables performances, dont la musique constitue le socle, Robert Combas plonge alors dans la transe, invente ô miracle une harmonie extraite d'une razzia sonore. Il est sûr, en tout cas, que le spectateur ne sort pas indemne de cette confrontation singulière que lui impose, visuellement et musicalement, l'artiste. J'ai eu le privilège par deux fois, d'en faire l'expérience sur un écran dans son atelier. Un souvenir prégnant d'une gestuelle et d'une spontanéité étourdissante gravée dans ma mémoire.



Robert Combas, « Les Musiciens », 1989

Il faut le dire, **derrière ce festival d'attitudes, d'actes picturaux, il existe un œuvre dense, puissant, finalement cohérent, total et passionné.** Au fond, c'est peut-être cela une « peinture rock » comme l'artiste a un jour parlé de la sienne. Non celle déposée sur une guitare, inmanquablement femme, *Guitare Combas*, 2003, mais plutôt celle qui mêle les sonorités électriques aux rugissements d'un motard, une image forte comme *Le Motard et les deux guitares*, 2007. Car l'œuvre n'est pas faite chez l'artiste pour l'adoration béate, elle est un défi à relever du regard, une bataille à soutenir. [...] Peu de peintres figuratifs, apparentés à l'âpre tradition expressionniste, se sont révélés depuis un demi-siècle. Robert Combas, **dans cet art de l'excès et de la démesure**, en développant un œuvre puissant, compte parmi ceux-là. A n'en pas douter, son art n'est pas une échappatoire, mais un acte de révolte, une expérience fébrilement éprouvée, qui révèlent l'interdépendance d'une vie et d'une œuvre. Mais c'est toujours un long chemin que l'Art, où sans cesse, obstinément, les créateurs progressent. Un chemin où pied-à-pied et inlassablement, Robert combat... »



Robert Combas, « Marilunelarme », 2000

Henry Périer, commissaire de l'exposition
Extraits du catalogue « Robert Combas : la fougue du pinceau »

³ Formation, en 1978, du groupe Les Démodés, avec Ketty Brindel et Richard Di Rosa



III. REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Robert Combas, avril 2015



Né le **25 mai 1957** à Lyon, Robert Combas s'installe avec sa famille à Sète en 1961, où il passe toute son enfance et son adolescence.

Dans les **années 1970**, il fréquente l'Ecole des beaux-arts de Sète (où il rencontre Hervé Di Rosa) puis celle de Montpellier. Il affirme rapidement un style personnel et reconnaissable.

Il s'imprègne de tout ce qui peut constituer la culture populaire et **ses sources d'inspiration sont multiples** : BD, mythologies antiques et religieuses, revues, télévision, actualités... mais aussi les « Grands

maîtres » de l'art classique, les grands faits historiques, ou encore les dessins académiques, qu'il réinterprète avec son vocabulaire.

Il se confronte à tous les défis artistiques : peintures, sculpture, musique, cinéma... L'artiste développe son univers sur tous les supports.

En **1979**, il crée avec Hervé Di Rosa la revue **BATO** qui, sous l'influence des magazines rock, est composée de collages de photographies, dessins et textes. Elle est tirée à 100 exemplaires faits mains, pour seulement 4 parutions.

La même année Robert Combas forme un groupe de rock avec Ketty Brindel et Richard (dit Buddy) Di Rosa, **Les Démodés**, au son primitif et aux textes dadaïstes.

En **1980** diplômé des beaux-arts de Saint-Etienne, il est repéré par Bernard Ceysson qui lui propose de participer à l'exposition « Après le classicisme », la première de sa carrière d'artiste.

Le **début des années 1980** marque le moment où il décide d'accompagner **chacune de ses œuvres d'un texte** jouant le rôle de titre et de légende.

1981 : Ben Vautier lui propose de faire une exposition avec Hervé Di Rosa, « Deux Sétois à Nice », et utilise pour la 1^{ère} fois le terme de *Figuration Libre* pour qualifier le travail des deux artistes.

Robert Combas décide de s'installer à Paris, et il rencontre les galeristes Bruno Bischofberger et Daniel Templon qui lui achètent des œuvres.

1982 : Il débute une **collaboration avec le marchand d'art Yvon Lambert** qui dure jusqu'en 1993.

1983 : L'artiste réalise sa première exposition personnelle à New York, dans la galerie Léo Castelli, le plus grand marchand américain de la deuxième moitié du 20^{ème} siècle (qui l'expose de nouveau en 1986).

1984 : Parution de la **première monographie sur Robert Combas** dont la préface, « L'enfance de l'art », est signée par Catherine Millet.

1985 : L'exposition *5/5 Figuration Libre, France – USA*, est présentée au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris. Elle met en scène les affinités plastiques et culturelles entre les œuvres des quatre peintres de la *Figuration Libre* et celles des graffitistes américains : Basquiat, Crash, Haring, Scharf.

Entre 1982 et 1985 : L'artiste de nombreuses expositions en France et à l'étranger.

2010 : Robert Combas crée avec Lucas Mancione, le groupe « Les Sans Pattes ».

Sources:

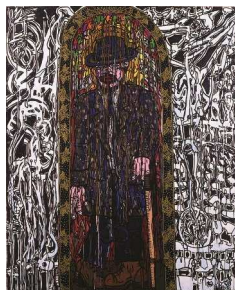
Henry Périer (2015), Robert Combas: le Fougue du pinceau », exposition au Musée du Touquet-Paris-Plage, catalogue d'exposition
MAC de Lyon (2012) « Robert Combas, Greatest Hits », exposition au MAC de Lyon, dossier de presse
www.combas.com



IV. VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



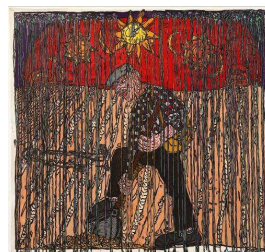
1.



2.



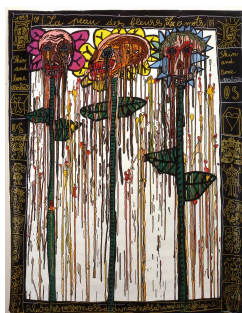
3.



4.



5.



6.



7.



8.

1. Robert Combas, « Bataille intemporelle », 1988, acrylique sur toile, 220x260cm - © Collection Galerie Laurent Strouk, Paris
2. Robert Combas, « Monsieur Henri dégoulinant de sensibilité », 1990, acrylique sur toile, 153x131cm - © Collection particulière, Paris
3. Robert Combas, « Saint Georges », 1991, acrylique sur toile, 220x214cm - © Collection Galerie Laurent Strouk, Paris
4. Robert Combas, « Pauvre Martin », 1992, acrylique sur toile, 214x215cm - © Collection de l'artiste, Paris
5. Robert Combas, « Les musiciens », 1989, acrylique sur toile, 154x159cm - © Collection de l'artiste, Paris
6. Robert Combas, « La peau des fleurs », 1999, acrylique sur toile, 217x170 - © Collection Geneviève Boteilla, Paris
7. Robert Combas, « Marilunelarme », 2000, technique mixte sur papier marouflé sur toile - © Collection Geneviève Boteilla, Paris
8. Robert Combas, « Explosage de mini énergies », 2011, technique mixte sur papier et verre, 49x42cm - © Collection Geneviève Boteilla, Paris



V. AUTOUR DE L'EXPOSITION

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Publication autour de l'exposition éditant textes et photographies pour la 1^{ère} fois présentés au public.
Henry Périer (2015), « Robert Combas : la fougue du pinceau », catalogue d'exposition (132 pages), Musée du Touquet-Paris-Plage
28 €

CONCERT

« Les Sans Pattes », avec Robert Combas et Lucas Mancione
Au Palais des Congrès du Touquet-Paris-Plage
Samedi 24 octobre à 20h30 - Gratuit

WEEK-END « LA RÉGION DES MUSÉES DU NORD PAS-DE-CALAIS »

Samedi 28 et dimanche 29 septembre - de 10h à 18h - Entrée et animations libres pour tous, tout le weekend

Samedi 28 novembre :

De 14h à 17h :

Atelier libre autour de l'univers de Robert Combas
Durée : 20 à 30mn
Pour toute la famille (à partir de 6 ans)

14h30 et 16h30 : Visite guidée de l'exposition
« Robert Combas : la fougue du pinceau »
Durée : 1h – 25 personnes max.

Dimanche 29 novembre :

De 14h à 17h :

« Le tableau qui n'avait pas de nom »
Découvrez les œuvres de Robert Combas de manière originale au fil d'un jeu de piste qui vous mènera de salle en salle et de surprise en surprise.
Durée : 45mn à 1h - en continue de 14h à 17h

TOUT PUBLIC

La Nuit Européenne des Musées

Visite nocturne ponctuée d'animations diverses
Entrée et animations libres
21 mai 2016 de 18h à 24h

Guide du visiteur

Support de visite gratuit disponible en français et en anglais

Visites guidées

Pour les groupes constitués de 10 à 25 personnes
80€ par groupe (droit d'entrée compris)
Sur réservation

JEUNE PUBLIC

Les « Petits chercheurs d'art » : à partir de 6 ans, visite couplée d'un atelier chaque semaine des vacances scolaires.
Sur réservation – 5 € par enfant (12 places max.)

Parcours jeu gratuit pour les enfants

« Si on s'faisait un musée ! » : rendez-vous insolites pour les adolescents et jeunes adultes
Gratuit



Robert Combas, « Bataille intemporelle », 1988

SCOLAIRES ET GROUPES DE MÉDIATION

Visites guidées et ateliers à partir de 3 ans

Afin de répondre au mieux aux souhaits des enseignants et aux besoins des élèves les propositions sont adaptables en fonction de l'âge des élèves et du projet pédagogique de la classe.

Les visites se font sur réservation

Contact: mediation-musee@letouquet.com

Retrouvez toute la programmation sur www.letouquet-musee.com



VI. LE MUSÉE

Un peu d'histoire...

Le Musée du Touquet-Paris-Plage est inauguré le 9 juillet 1932. Il voit le jour grâce à l'action de la Société Académique et des donateurs comme Edouard Champion, adjoint au maire qui en devient le premier conservateur. Le musée s'enrichit progressivement de dons et de dépôts. En 1989, il s'installe dans un lieu à sa mesure, la villa Way Side, construite en 1925 par l'architecte Henri Léon Bloch. En 1991, une nouvelle collection dédiée à la création contemporaine y est présentée, et à partir de l'année 2000 les actions auprès de nouveaux publics se développent, notamment par le biais d'un « Service des publics » nouvellement créé.



LES COLLECTIONS

L'Ecole d'Etaples

La collection des œuvres de l'Ecole d'Etaples (fin du XIX^{ème} – début du XX^{ème} siècle) est riche de près de 300 œuvres réalisées par des peintres français tels Henri le Sidaner, Eugène Chigot ou Eugène Boudin, qui fréquentèrent notre littoral. Elle est également très représentative de cette colonie cosmopolite qui a accueilli des artistes étrangers tels le norvégien Fritz Thaulow ou l'australienne Isobel Rae.

Ce fonds a été mis à l'honneur en 2008 avec l'exposition « **Eugène Chigot, de la Côte d'Opale aux rivages méditerranéens** », ainsi qu'en avril 2014 avec l'exposition temporaire « **Henri Le Sidaner et ses amitiés artistiques** ».

La photographie

La collection Champion constituée de 400 portraits photographiques réalisés au début du siècle par les photographes Steichen, Nadar ou les studios Manuel... sont dédiées « à leur cher ami Edouard » par Rodin, Cocteau, Pagnol et tout le gotha mondain qui fréquenta la station dans les années 20.

De 2000 à 2006, 6 résidences photos ont été organisées au musée avec des photographes contemporains. En 2010, le musée organise l'exposition « **Portraits de célébrités d'hier à aujourd'hui** », autour des photographies de la collection Edouard Champion et studio Harcourt.

Art moderne et contemporain



Depuis 1991, le musée programme régulièrement des expositions d'art moderne qui ont permis de constituer un fonds d'acquisition principalement axé sur les artistes de l'Atelier de la Monnaie à Lille. Aujourd'hui, grâce à des prêts de collectionneurs privés et des acquisitions, le musée présente une collection d'art moderne, dont l'unité et la qualité en font un exemple très représentatif de la peinture moderne, des années 1950 à 1970 en particulier : la seconde Ecole de Paris, l'abstraction lyrique ou l'abstraction géométrique (2005 exposition « **1962, et Dubuffet créa l'Hourloupe** », 2011 « **Un Musée à la plage, regards**

sur l'Ecole de Paris, seconde moitié du XX^{ème} siècle », « **Claude Viallat, aux marges de la peinture** » en 2012, « **Alberto Magnelli, œuvre gravé** », « **Peter Klasen, rétrospective** », « **Frédéric Lefever, 'Comme chez lui'** », « **Bernard Buffet: une symphonie de couleur en plus** » et « **Hommage à Ladislav Kijno** » en 2015).

Le musée s'ouvre à l'art contemporain à travers des expositions, des partenariats (notamment avec le F.R.A.C Nord-Pas de Calais, l'association Welchrome) ou des résidences d'artistes (Guillaume Abdi en 2012, le Collectif Après vous, TAN SON Pierre Nguyen en 2013)



VII. CINQ MUSÉES PARTENAIRES

Avec le Pass « 5 musées à la carte » bénéficiez pendant un an à partir de la date d'achat d'un accès illimité aux sites partenaires, collection permanentes et expositions :

- Musée Opale-Sud à Berck
- Musée d'art et d'histoire Roger Rodière à Montreuil-sur-Mer
- Musée Quentovic à Etaples-sur-Mer
- Musée de la Marine à Etaples-sur-Mer
- Musée du Touquet-Paris-Plage

Solo 14€

Duo 20€

Musée de la Marine
Etaples-sur-Mer



Musée Opale -sud
Berck-sur-Mer



Musée Quentovic
Etaples-sur-Mer
Momentanément fermé pour travaux



Musée d'art et d'histoire
Montreuil-sur-Mer





VIII. INFORMATIONS PRATIQUES

VERNISSAGE EN PRÉSENCE DE L'ARTISTE LE SAMEDI 24 OCTOBRE 2015 A 11H00 CONFERENCE DE PRESSE A 10H30

LIEU D'EXPOSITION

Musée du Touquet-Paris-Plage

Angle de l'avenue du Golf et de l'avenue du Château

62520 Le Touquet-Paris-Plage

Tél. : 03 21 05 62 62 / musee@letouquet.com / www.letouquet-musee.com

HORAIRES D'OUVERTURES

Ouvert tous les jours sauf le mardi

Fermé certains jours fériés (25 décembre, 1^{er} janvier et 1^{er} mai)

De 14h à 18h (matinée réservée aux groupes et aux scolaires)

TARIFS:

Adultes : 3,50 €

Tarif Réduit : 2 € (comités d'entreprises, professionnels du tourisme, détenteur du pass* musée, groupes de plus de 10 personnes)

> **Gratuit pour les moins de 18 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, personnes en situation de handicap, détenteurs du Pass « 5 musées à la carte »****

> **Gratuit pour tous : chaque premier dimanche du mois, lors de la Nuit des Musées, et pour les Journées Européennes du Patrimoine.**

Les Petits Chercheurs d'Art (ateliers jeune public) : 5 €

Billet couplé Musée/Phare : 7 €

Scolaires : 2€ par enfant – gratuit pour les accompagnateurs

Visites guidées sur programmation : 5€50

Visites guidées pour groupes (25 personnes maximum) 80€ ou 60€ tarif réduit

***Pass Musées :** pour l'achat d'un billet, un pass gratuit vous sera remis afin de bénéficier du tarif réduit dans les quatre autres musées du Montreuillois (Musée Quentovic et Musée de la marine à Etaples-sur-Mer, Musée Rodière de Montreuil-sur-Mer, et Musée Opale Sud de Berck-sur-Mer)

****Pass « 5 musées à la carte » :** en formule solo (14€) ou duo (20€), bénéficiez de nombreux avantages (accès illimité, -25% sur les catalogues, invitations, etc) dans les 5 musées du Montreuillois.

CONTACTS PRESSE :

Direction :

Sophie DESHAYES

deshayes.sophie@letouquet.com / 03 21 05 62 62

Chargée de communication :

Chloé JACQMART

jacqmart.chloe@letouquet.com / 03 21 05 62 62

Aidem Communication :

Marion RAYET : mrayet@aidem.fr / 01 80 48 88 10

Florent SALVARELLI : fsalvarelli@aidem.fr / 01 80 48 88 04

